



Rapport d'activités 2025

CONTACT ESCH

Avril 2026

KAP Martina
Cheffe de service « Service Contact »

Table des matières

1. Informations générales sur la Fondation Jugend- an Drogenhëllef
2. Description des missions du Contact Esch
3. Statistiques générales
 - 3.1. Contact-Café (salle d'accueil)
 - 3.2. Salle de consommation à moindres risques
4. Travail social
 - 4.1. Introduction
 - 4.2. Client.e.s
 - 4.3. Entretiens
 - 4.4. Demandes réalisées
5. Infirmierie
 - 5.1. Client.e.s et nombre de passages
 - 5.2. Types de demandes
 - 5.3. Orientations des client.e.s et contact médecins
6. Collaboration avec les services de psychiatrie du Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM)
7. Projet « PAIR »

1. Informations générales sur la Fondation Jugend- an Drogenhëllef

La **Fondation Jugend- an Drogenhëllef (JDH)** a été fondée en 1984 comme a.s.b.l. Depuis 1998 elle fonctionne comme Fondation. La Fondation Jugend- an Drogenhëllef est conventionnée par le Ministère de la Santé et de la Sécurité sociale, par la Ville de Luxembourg (VdL) et par la Ville d'Esch-sur-Alzette. Le but social de la Fondation consiste dans la mise en place de structures et de services d'aide aux usager.ère.s de drogues, aux personnes dépendantes ainsi qu'à leurs proches.

Les collaborateur.trice.s de la Fondation Jugend- an Drogenhëllef sont des professionnel.le.s issu.e.s des domaines psycho-sociaux, médicaux et administratifs.

Depuis la création de la Fondation Jugend- an Drogenhëllef, les offres se sont diversifiées et spécialisées afin de pouvoir apporter des aides appropriées et variées aux personnes toxicomanes. Entretemps, la Fondation Jugend- an Drogenhëllef est représentée dans quatre communes luxembourgeoises :

- la ville de Luxembourg,
- la ville d'Esch-sur-Alzette,
- la ville d'Ettelbruck et
- la ville d'Echternach.

Les services psycho-médico-sociaux de la Fondation Jugend- an Drogenhëllef sont les suivants :

- le service Consultation,
- le service Programme de substitution,
- le service de logements supervisés « Les Niches »,
- le service Parentalité,
- le service Contact,
- le service Médical,
- le service ViTo (**V**ieillir en **T**olérance),
- le service Social.

2. Description des missions du Contact Esch

Les missions du Contact Esch prévoient des tâches liées à la prévention tertiaire. La prévention tertiaire dans le domaine de la toxicomanie a comme objectif de protéger les usager.ère.s d'héroïne et de cocaïne contre les maladies infectieuses (VIH, VHC), les overdoses, les abcès, phlébites et endocardites. La promotion à la santé et la réduction des risques (*harm-reduction*) auprès des usagers de drogues font partie de cette prévention tertiaire.

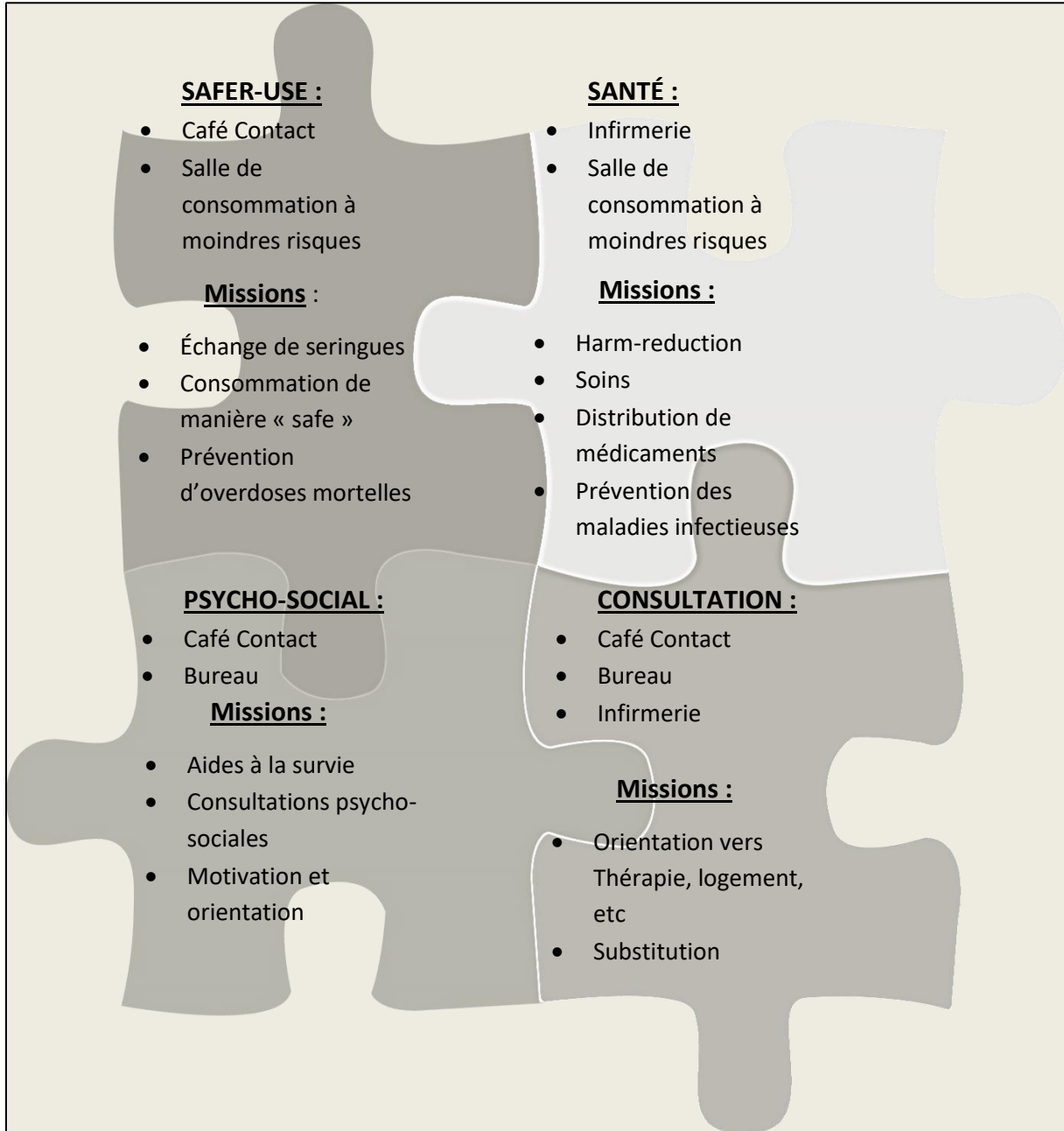
Les méthodes appliquées à la réduction des risques tiennent compte des modes de transmission des maladies infectieuses et des modes de consommation des usager.ère.s. La réduction des risques prend également en considération les nouvelles populations d'usager.ère.s (p.ex. jeunes, personnes insérées dans la société, toxicomanes vieillissants...) et les différentes formes de précarité. Elle intègre la dimension sociale.

Les missions du Contact Esch se résument dans un programme de réduction de risques ("safer-use", "safer-sex" et "harm-reduction") orienté autour des 4 axes suivants :

- **la salle de consommation à moindre risque** (SCMR) permettant de consommer de façon supervisée afin de réduire les risques liés à la consommation de drogues illicites.
- **l'échange de seringues** : mise à disposition de matériel d'injection stérile et récupération du matériel usagé. Un travail de sensibilisation de l'utilisateur en lien avec la pratique de l'injection, la réduction des overdoses et des risques infectieux en fait partie. On parle d'échange de seringues et non pas de distribution de seringues car la récupération du matériel utilisé occupe une place importante dans cet axe (dimension sociétale).
- **accès** aux services de traitement somatique et/ ou traitements de la dépendance
- **accès** aux droits sociaux et sanitaires

Les missions sont mises en œuvre par une équipe multidisciplinaire composée : d'assistant.e.s sociaux, d'éducatrice.s gradué.e.s, d'infirmier.ière.s diplômé.e.s et d'agents de sécurité « *Doorman/Doorwoman* ».

Les tâches à accomplir par les collaborateurs.trice.s sont les mêmes au niveau de la gestion des permanences au Contact-Café et à la SCMR. Sous les points 4. et 5. les tâches spécifiques des différents postes sont décrites.



Promotion et Stabilisation de la Santé

Soutiens psycho-sociaux afin de favoriser la réintégration sociale

Eviter la formation de lieux de consommation dans l'espace public

3. Statistiques générales

Le centre Contact Esch a été inauguré en juillet 2019 par le Ministère de la Santé et de la Sécurité sociale.

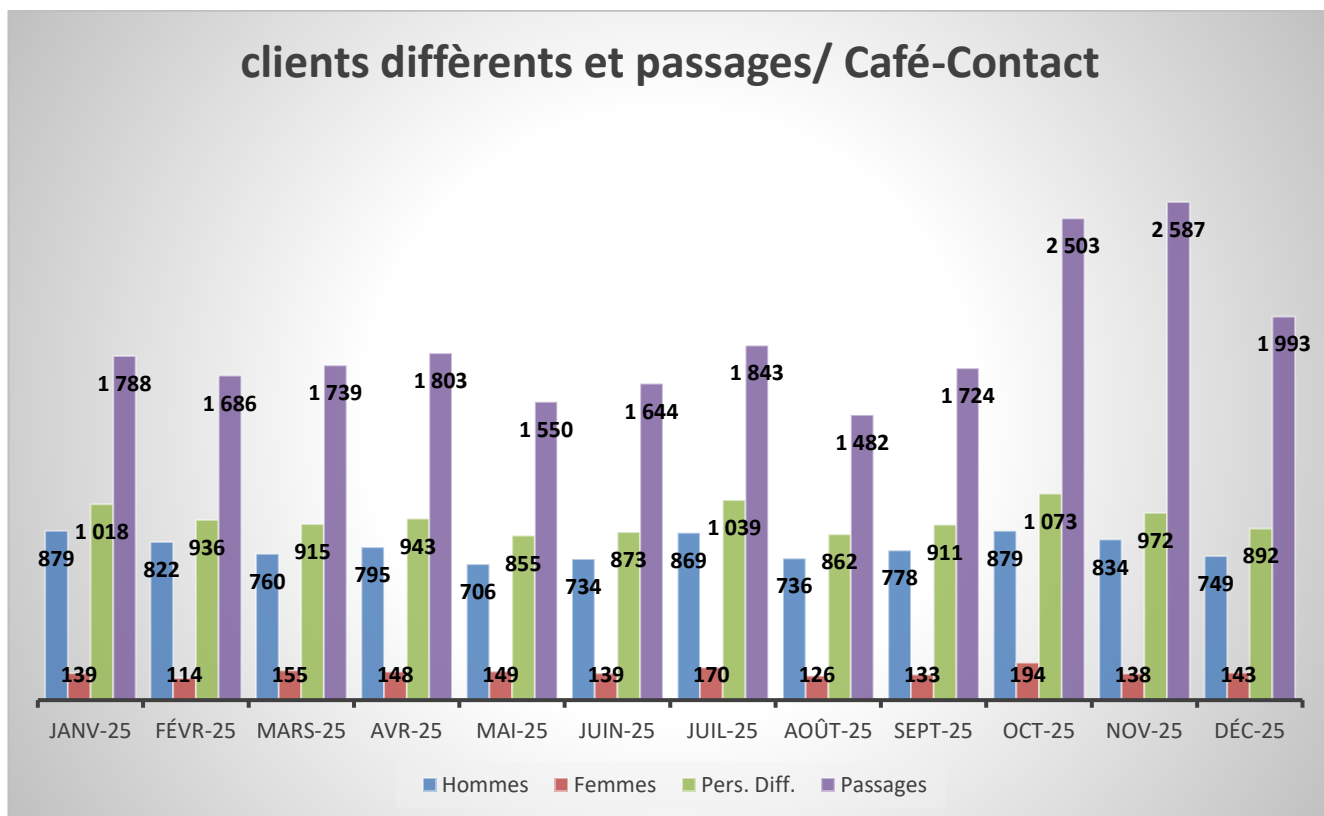
Ce centre fait partie des services de Fondation Jugend- an Drogenhëllef, qui offre de l'aide aux personnes confrontées à des problèmes de consommation de drogues.

Avant son déménagement, le Contact Esch se trouvait au : 11, rue Saint-Vincent à Esch-sur-Alzette.

3.1. Contact-Café (salle d'accueil)

Le présent rapport d'activités reprend l'ensemble du nombre de passages des usager.ère.s de l'année 2025.

Tableau 1 : Nombre de passages 2025 (=combien de fois une même personne entre dans la structure au cours d'une journée) et de personnes différentes qui ont bénéficié des offres du Café-Contact



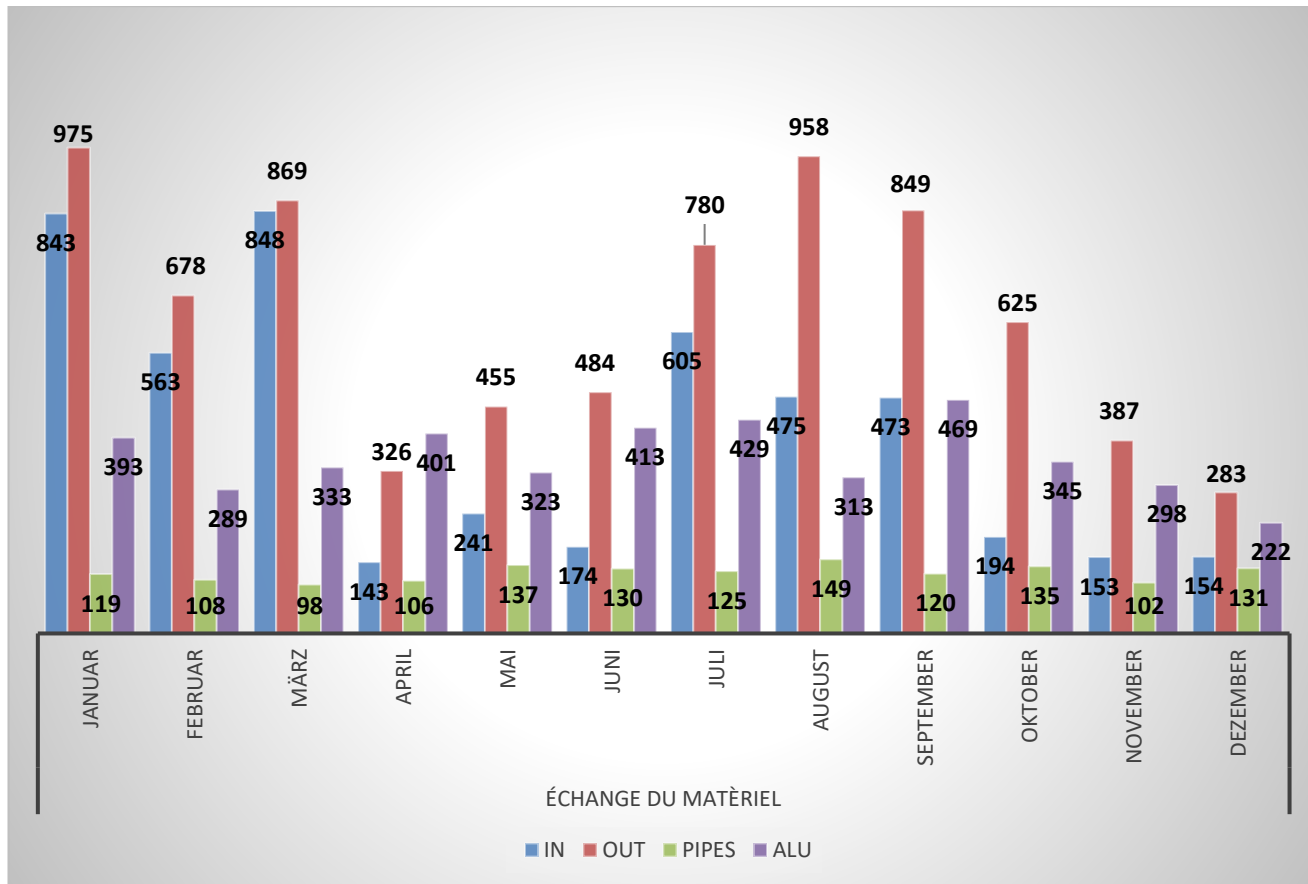
En 2025, le nombre de passages s'est stabilisé à une moyenne de 1.723 par mois (2024 : 1.723) ce qui équivaut à une moyenne de 82 passages par jour (2024 : 82). Le taux de femmes est de 15%. Nous constatons une hausse des passages depuis la fin de la période du Covid marquée par ses restrictions.

Échange du matériel de consommation en 2025

L'échange de seringues a diminué en 2025. Nous constatons également une baisse du taux de récupération des seringues usagées par rapport aux années précédentes.

Depuis 2024, nous distribuons également des pipes en verre. En 2025, 3 202 pipes ont été distribuées aux client.e.s.

Tableau 2 : Échange du matériel 2025



3.2. Salle de Consommation à moindres risques (SCMR)

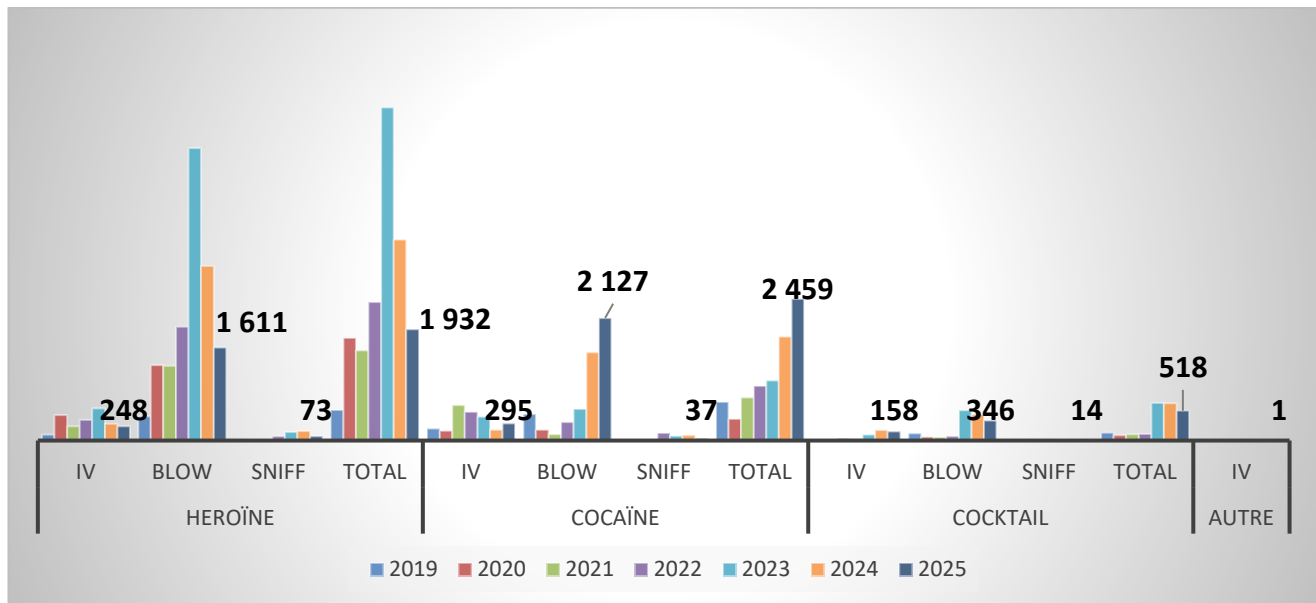
En 2025, 63 contrats d'utilisation (2024 : 76) ont été signés afin de pouvoir accéder à la SCMR. Durant la même période de référence, 4.911 consommations (2024 : 5.937) ont été comptabilisées. La plupart des usager.èr.s suivie.s au Contact Esch ont 35 ans et plus.

La baisse de fréquentation de la salle de consommation de drogues et des renouvellements des contrats d'utilisation concerne principalement le groupe des hommes âgés de 35 ans et plus. Les consommateurs d'héroïne de cette tranche d'âge ont été orientés vers le « Programme de substitution » et se sont éloignés de la salle de consommation de drogues. La diminution du nombre d'usager.èr.s de la salle de consommation de drogues peut également s'expliquer par les dysfonctionnements récurrents du système de ventilation de l'espace fumeur. Cette situation limite actuellement l'utilisation simultanée de cet espace à trois personnes maximums, contre cinq auparavant.

La substance la plus consommée a changé par rapport à l'année précédente. En 2025, la cocaïne est en hausse et représente 50 % des consommations, suivie par l'héroïne avec 39,3 %. La consommation du « cocktail » (mélange des deux substances) représente 10,7 % des consommations.

Le mode de consommation dominant est l'inhalation, également appelée « blow », avec 83 %. L'un des objectifs de la prévention tertiaire est de promouvoir des modes de consommation alternatifs, comme le « blow » plutôt que l'injection (Tableau 3).

Tableau 3 : Substances et modes de consommation en 2024



4. Travail social

4.1. Introduction

Le travail social décrit ci-dessous représente le travail réalisé par les travailleur.euse.s sociaux (3 assistant.e.s sociaux à 30h/semaine et 2 éducateur.e.s gradué.e.s   30h/semaine et 40h/semaine) au Contact Esch au cours de l'année 2025. Des statistiques vous permettront de découvrir des caractéristiques sur le public rencontré et sur le travail réalisé au quotidien.

Il est important de signaler que les travailleur.euse.s sociaux en plus des rendez-vous individuels, des suivis client.e.s et la réalisation de tâches administratives, sont tous amenés, comme l'ensemble du personnel du Contact Esch à assurer les permanences pour le fonctionnement du « Café » et de la « DKR ».

4.2. Client.e.s

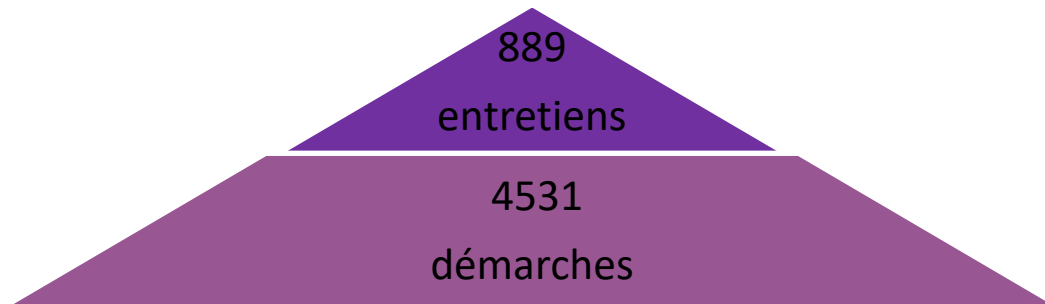
Durant l'année 2025, les travailleur.euse.s sociaux ont pris en considération les demandes de 164 client.e.s diff rent.e.s, dont 29 femmes et 135 hommes.

La majorité du public rencontré se trouve dans la tranche d'âge 35-44 ans, suivi de la tranche d'âge 45-54 ans, puis de la tranche + de 55 ans pour se terminer par les tranches d'âges 25-34 et 18-24 ans.

La majorité du public rencontré au sein du Contact Esch est constitué d'hommes comme le montre le graphique ci-dessous.

4.3. Entretiens

Au cours de l'année 2025, 4531 démarches de toutes sortes ont été réalisées pour 889 entretiens.



4.4. Demandes réalisées :

Sur base des demandes des client.e.s, les travailleu.euse.s sociaux ont répondu aux demandes diverses de la population rencontrée.

Ces **démarches** vont de l'aide à compléter des formulaires, à la demande REVIS, demande de chômage, demande d'assistance judiciaire, demande de pension, demande d'aide dans la compréhension des courriers reçus, demande au niveau de l'adresse de référence, demande au niveau de la gestion budgétaire, demande d'accompagnement vers les offices sociaux ou vers d'autres organismes internes ou externes à la Fondation Jugend- an Drogenhëllef (social, santé, financier, ...).

La bonne prise en charge sociale des client.e.s exige une collaboration avec le réseau interne et externe de la Fondation Jugend- an Drogenhëllef.

A noter que cette année, le suivi des client.e.s dans le logement de transition a d  prendre fin suite à la décision du propriétaire de vendre ce logement. Pour rappel, un logement était mis à disposition de notre service afin de pouvoir offrir l'opportunité à un.e usager.ère de se réinsérer dans la société par l'accès à un logement. Réinsérer une personne vivant à la rue depuis de nombreuses années demande un accompagnement intensif et plusieurs fois par semaine, le personnel encadrant se rendait au logement de la personne pour faire le suivi et aider dans les démarches concrètes. Les principales démarches constituaient à remettre le locataire en ordre au niveau de ses démarches administratives, apporter une certaine stabilisation au niveau santé et consommation, assurer un suivi intensif afin de travailler sur le projet concret du locataire, mise en place d'un projet thérapie à long terme ou réorientation (thérapie, substitution, travail, logement, ...) et offrir un logement salubre et digne.

Les expériences étaient concluantes et ont permis à plusieurs personnes de reprendre leur situation sociale, physique et psychologique en charge.

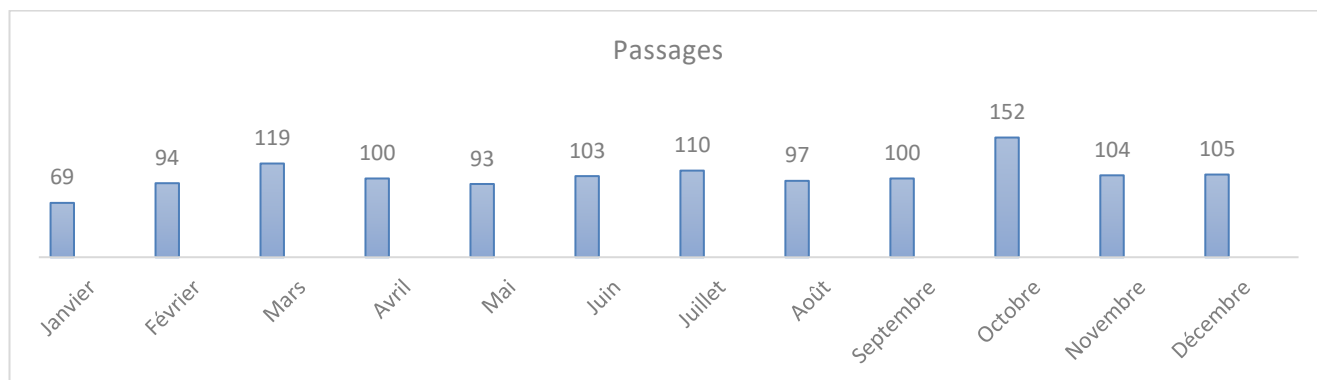
Si une opportunité de logement se présente, ce projet pourra être relancé.

5. Infirmierie

5.1. Client.e.s et nombre des passages

Nous avons eu un nombre total de **1.246 passages**   l'infirmierie durant l'année 2025. Le graphique ci-dessous montre le détail des passages en fonction des différents mois.

Tableau 11 : Passages en fonction des différents mois



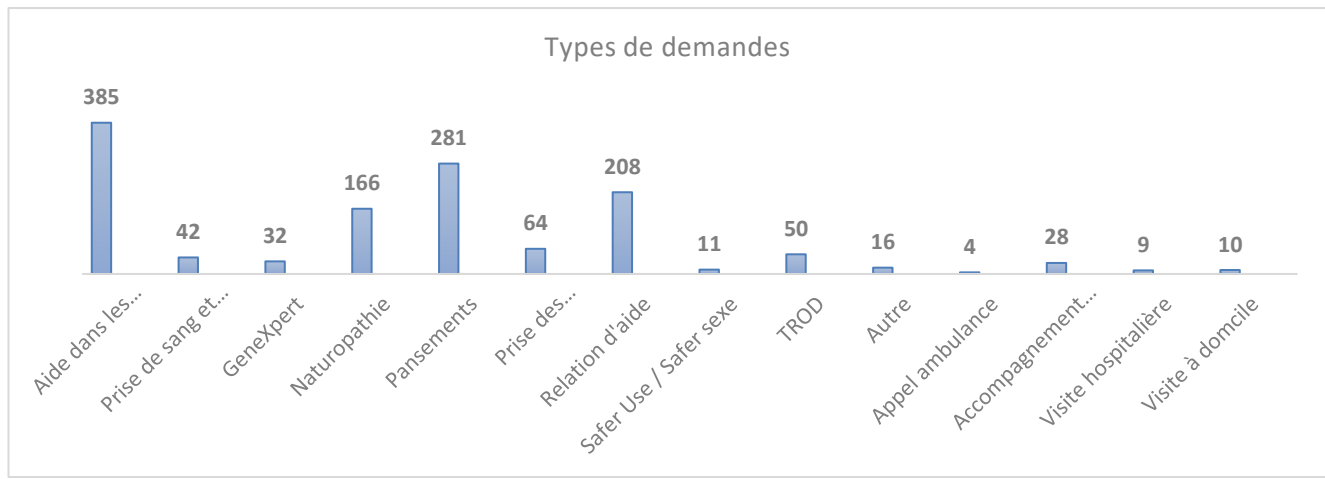
Sur les 1.246 passages à l'infirmierie 358 étaient des femmes et 888 étaient des hommes. Concernant les âges des personnes accueillies, nous constatons que ceux-ci sont assez variés. La plupart des client.e.s de l'infirmierie sont  g .e.s entre 35 et 44 ans.

5.2. Types de demandes

Nous avons enregistré un total de **1.306 demandes**, hors entretiens infirmiers. Les interventions les plus fréquentes concernent l'accompagnement dans les démarches médicales, la naturopathie, la réalisation de pansements ainsi que les relations d'aide.

Les entretiens infirmiers ne sont pas représentés dans le graphique, car un entretien est systématiquement réalisé à chaque passage à l'infirmierie et en plus de chaque demande. Leur nombre s'élève ainsi à **1.246 entretiens**.

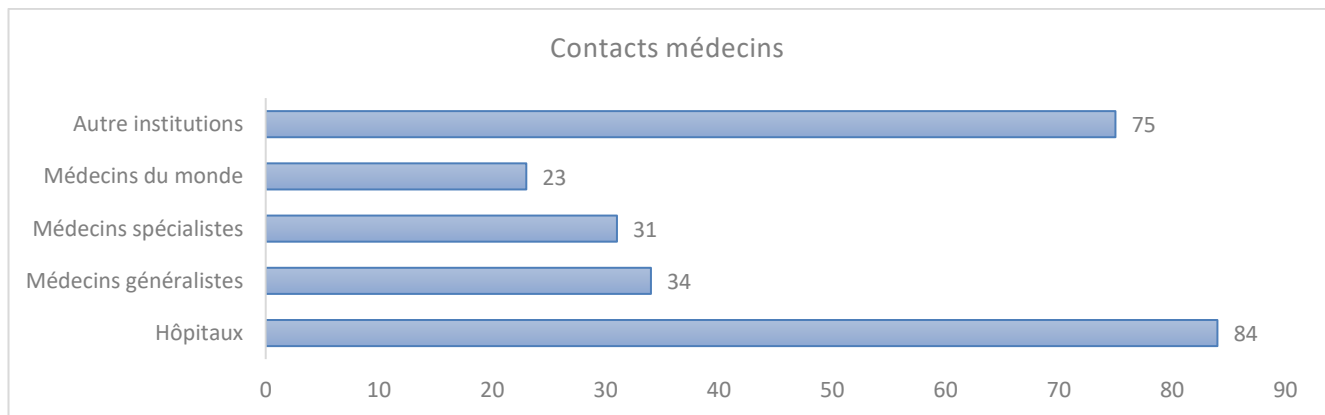
Tableau 12 : Types de demandes



5.3. Orientations de client.e.s et contact médecins

Nous avons orienté au cours de l'année 2025 109 client.e.s vers d'autres services, internes ou externes à la Fondation Jugend- an Drogenhëllef.

Nous avons également pris contact 257 fois avec des institutions ou des médecins extérieurs à la Fondation Jugend- an Drogenhëllef au cours de l'année 2025.



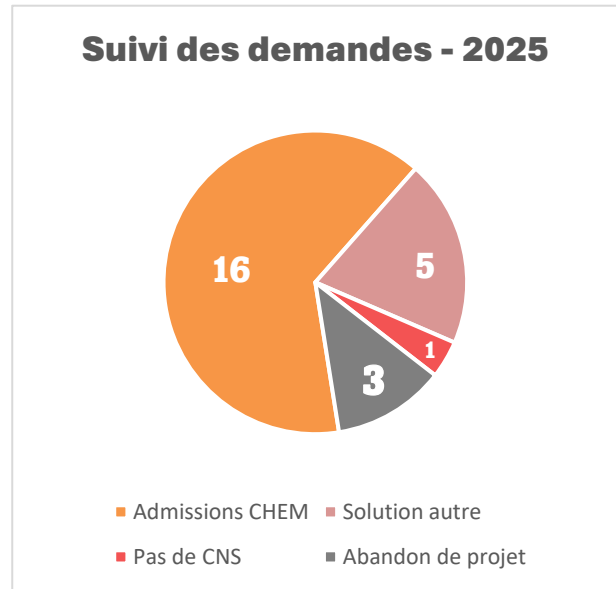
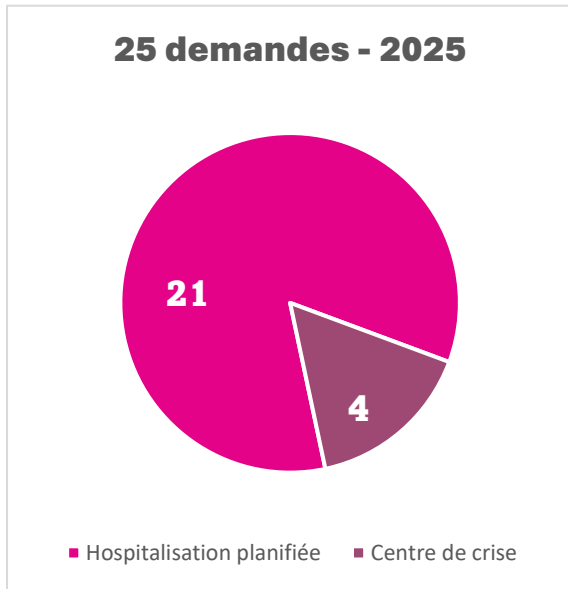
6. Collaboration avec les services de psychiatrie du Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM)

Depuis de nombreuses années, la Fondation Jugend- an Drogenhëllef et les services de psychiatrie du Centre Hospitalier Emile Mayrisch, s'investissent conjointement dans la prise en charge des personnes en situation de fragilité mentale dont font parties les personnes souffrant d'assuétudes.

En mai 2023 un « Pôle Transmission » a été initié à la Fondation Jugend-an Drogenhëllef pour :

- Centraliser et fluidifier le processus de communication entre les services de psychiatrie du Centre Hospitalier Emile Mayrisch et la Fondation Jugend- an Drogenhëllef
- Elaborer des procédures communes des demandes d'admission
- Assurer, selon les besoins, un suivi post hospitalier des patient.e.s
- D stigmatiser notre public cible et promouvoir l'équité d'accès aux soins de qualité

En mars 2025 une convention cadre de collaboration a été signée entre la Fondation Jugend- an Drogenhëllef et le CHEM pour officialiser et formaliser notre partenariat pour le sud du pays.



Le « Pôle transmission » a participé à :

- Des réunions bimestrielles d'échange avec les responsables des services de psychiatrie et le réseau d'aide et de soins en santé mentale.
- L'organisation et à la promotion des journées dédiées à la santé mentale qui en 2025 avait pour thème « SOIGNANT...un.e patient.e pas comme les autres »

7. Projet « PAIR »

Dans le cadre du Plan d'Action National Hépatites, Le projet « PAIR » ayant débuté fin 2024 a pour objectif d'identifier des personnes ayant été diagnostiquées positives à l'hépatite C et ayant suivi un traitement, afin de les mobiliser pour soutenir et encourager d'autres personnes à se faire dépister et traiter. Pour mettre à bien ce projet, la Fondation Jugend- an Drogenhëllef travaille en étroite collaboration avec le Centre Hospitalier de Luxembourg.

La phase de lancement opérationnel du projet a débuté par la diffusion du projet au sein du réseau avec la rencontre des acteurs de terrain (Streetwork Esch, Foyer Abrisud, St mm vun der Strooss, Abrigado, Dropln, Bistrot social le Courage, Centre Thérapeutique Manternach, Centre Thérapeutique Useldange, ...)

Les premières démarches d'identification de bénéficiaires susceptibles de devenir pairs ont également été engagées. Au cours de l'année 2025, 5 personnes ont montré de l'intérêt pour devenir travailleur.euse.s pair.e.s.

  la suite d'entretiens motivationnels menés avec ces candidat.e.s, permettant d'évaluer plus précisément leur engagement, leur stabilité et leur capacité à assumer le rôle de pair, 2 personnes ont finalement été recrutées, à Ettelbruck.

Les pairs ont pu réaliser leurs premières missions :

- Participation active à la testing week (novembre 2025).
- Sensibilisation des usager.ère.s de drogues aux bonnes pratiques de consommation.
- Participer à une formation sur l'hépatite C au Centre Hospitalier de Luxembourg animée par le Dr Braquet.

Parallèlement l'éducatrice en charge du projet a continué à se former sur le sujet en participant à une formation spécialisée à Paris (**GAIA** – Recruter et intégrer des travailleur.euse.s pair.e.s usager.ère.s de drogues), permettant de renforcer les compétences professionnelles et d'enrichir les pratiques du projet. Des échanges ont également eu lieu avec diverses institutions spécialisées dans le projet comme :

- « Boule de Neige » : projet de sensibilisation de l'association « modus vivendi Belgique » géré par des travailleur.euse.s pair.e.s visant la diffusion de messages de réduction des risques auprès de personnes consommatrices de drogues peu ou pas en lien avec les structures de soins.
- « PairAddict » : association suisse reconnue d'utilité publique accompagnant les personnes confrontées aux addictions et leurs proches à travers une approche de pair-aidance.